Jean-Bernard Métais joue avec le temps

- **Hôte de la galerie La Forest Divonne, l'artiste est un épicurien déclaré.**
- **Il a fait du temps son allié et transforme en art tout ce qu'il touche.**
- **Egalement vigneron, son vin est en soi tout un art.**

GCB/LOSI, PARIS

Vue de l'exposition Jean-Bernard Métais à la galerie La Forest Divonne.

Une affaire de clepsydres et de sabliers

Jeune galeriste français installé à l'arrière du superbe Hôtel Horta de la rue de l'Hôtel des Monnaies, Jean de Malherbe a eu la bonne idée de sortir l'artiste Jean-Bernard Métais de ses chais. Il ne faut d'ailleurs pas grand-chose pour convaincre l'artiste vigneron d'aller voir ailleurs comment surprendre un paysage par l'inclusion en ses espaces de formes minérales, végétales ou carrément monumentales, susceptibles de l'invectiver et, parallèlement, de le reconfigurer autrement. Métais est un réviseur d'espaces aussi bien qu'il est l'œil, le nez et les mains de son cru divin, le Jasnières, émergence gouleyante et liquoreuse d'un terroir entre Le Mans et Tours. Nous y reviendrons.

Le sable et la vie

Précisons-le d'emblée: le temps, c'est son affaire, son sacerdoce, sa réflexion de jour et de nuit, en quelque sorte son viatique. Et tout a commencé par une affaire de sable quand, haut comme trois pommes, à onze ans, il fut surpris par un débouchage de sable dans la cave… Et le sable est devenu son empire mental. Un empire lié au temps qui, lui aussi, s'écoule. Laissons la cave et le vin pour l'instant, voyons de quoi se compose une exposition résolument originale, sorte de transfert d'identité et d'émotion d'un homme qui mesure sa vie aux expériences vécues et réalisées.

"Le futur est derrière" et votre surprise est saisie à bras-le-corps, l'entrée de la galerie à peine franchie. Un néon orange vous sert de guide à la découverte qui s'ensuit: une foule de clepsydres en tous genres, toutes tailles et toutes formes. Fichés sur les murs ou sur socles, ils rythment déjà votre visite. Jean-Bernard Métais frappe vite et bien et, à ce moment-là, vous n'avez rien vu encore de sa moustache plus que gauloise, en guidon de course d'ancestrales bicyclettes. Rien vu ni subodoré de sa généreuse dégaine, de sa volubilité, de sa force de conviction associée à ses démonstrations.

Métais fait de tout avec le sable, son grand ordonnateur du monde. Des cercles en lesquels le sable qui s'écoule crée des formes et même des mots comme… "Eperdument". Ce n'est là qu'un exemple quand, à côté, s'alignent des pyramides, des cœurs, des yeux qui s'éclairent en rouge ou… s'éteignent en noir. Un autre néon vous dit: "Il pleut toujours sur un toit percé" et comprenne ou advienne qui et que pourra.

> *"Le sable, c'est la poussière du monde. Il est notre finitude. La marque de la dépossession de nous-même."*

GUY DURAND

JEAN-BERNARD MÉTAIS

Du cosmos

Revenons-en aux clepsydres ou, plus communément dit, sabliers. Ils sont 22 ou davantage, peu importe. Etroits ou trapus, oblongs ou ventrus, que votre main agile renversera s'il sied pour en voir le temps filer en sens inverse. *"Le vent peint les nuages"*, dit un autre néon, quand un autre, de toutes les couleurs, évoque le temps qui se distille (on en revient au vin par la bande). Un œuf de verre posé sur un socle préserve en son sein, belle vision moirée, de l'alcool de Jasnières vieux de 102 ans: il date de 1914… Quelle histoire!

Eclairées par des petits Led très spéciaux, fabrication maison, les œuvres rayonnent, vous font voir des étoiles, court-circuitent votre préhension des choses. On s'amuse et s'instruit dans pareille exposition.

Une dégustation

Un miroir vous interpelle: "Ote-toi de mon soleil !" On obtempère. On passe à autre chose, à cette "Stèle, chambre sensorielle", de 2016, en acier chaudronné perforé, peinture Epoxy. Avec la lumière, des formes géométriques s'y inscrivent en transparence. Il y a du cosmos dans l'air avec Métais. Un Métais qui se montre pour la toute première fois en exposition individuelle, alors que, de Luxembourg à Shanghai, ses pièces monumentales arrondissent la planète.

Il y a, vous l'aurez noté, du jeu optique dans pareil travail. *"Pour moi,* dit-il, *une œuvre, c'est une parcelle du monde… Une projection dans l'indicible."*

Il y a, enfin, ses photos de fonds de cuviers. Un art de la dégustation.

Roger Pierre Turine

→ *Galerie La Forest Divonne, 66, rue de l'Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 20 juillet. Infos : www.galerielaforestdivonne.com et 02.544.16.73*

L'art en toutes circonstances

Né en 1954 à Jasnières, Jean-Bernard Métais vit et travaille entre la Chine et la France. Double casquette, double métier, artiste et vigneron, et ferrailleur d'indicible en toutes circonstances.

"Les petits sabliers sont liés à la genèse de mon travail et à une émotion enfantine. Le territoire qui est le mien, entre Le Mans et Tours, est un ossuaire et pénétrer ces boyaux, c'est très originel. Mon grand-père me disait: 'La cave, c'est l'endroit où on peut dire les choses sans vexer son interlocuteur.' La cave, chez nous, c'est le sable. Un conglomérat de particules d'animaux, de coquillages. J'avais dix ans et une poche de sable s'est ouverte devant moi, s'est écoulée. Mon grand-père m'a dit: 'N'avance pas, c'est une ampoule…' Et ça s'est écoulé pendant plusieurs jours. A partir de là, j'ai eu très envie de visiter tous les déserts. Tous les déserts de sable sont extraordinaires. Ils se déplacent tous les jours et cela crée une musique, un crissement. Le sable est toujours en mouvement, comme un océan."

Un révélateur

Verve en sautoir, appétit en accroche-cœur, regard allumé et sensualité des petits bonheurs grandioses, Jean-Bernard Métais est cet épicurien que le beau (tous sens en éveil) émoustille, projette dans l'incommensurable des délices. *"Je suis très sentimental,* avoue-t-il. *C'est comme une valise qu'on transporte à vie!"* Il rappelle aussi: *"Le sable, c'est la poussière du monde. Il est notre finitude. La marque de la dépossession de nous-même. Il me rappelle que j'ai perdu un père aimé à 14 ans."*

Côté art, Jean-Bernard Métais réalise de très grandes sculptures, commandes publiques ou privées, à travers le monde. Tous les continents, hormis l'Afrique, ont des Métais pour emblèmes.

En 1990, invité en résidence à la Fondation Cartier, il réalisa que les petites pièces, c'est pas mal non plus. D'où, notamment, cette suite de sabliers, ces "attrape-temps" qui, réversibles, mesurent le temps qui s'écoule. Depuis, il a aussi joué avec l'électronique et la lumière phosphorescente des néons. D'où ses "Litanies aléatoires" et des exemples parcourent l'exposition à La Forest Divonne.

Et le vin, par Dieu !

Installations éphémères ou pérennes, les réalisations spatiales de Jean-Bernard Métais, de Phoenix à Jurong, de Luxembourg à Vitry-sur-Seine, de Cardiff à Valenciennes, instaurent un monde en perpétuel devenir. Métais est un révélateur.

Le Jasnières, vin blanc légèrement liquoreux, déjà primé à Château Yquem, est un vin rare, un breuvage béni des dieux, révélé au monde (en très petite quantité), dès le XVIe siècle par les premiers Métais vignerons. Depuis, la tradition perdure et Jean-Bernard met, comme on dit, la main à la pâte avec autant d'efficacité que de passion. Il faut goûter le jasnières en sa compagnie, c'est prodigieusement limpide et moiré à souhait. Du grand cru très rare!

R.P.T.